



BULLETIN TRIMESTRIEL SUR LE FINANCEMENT BASE SUR LA PERFORMANCE (FBP)

FBP ET RENFORCEMENT DES LABORATOIRES : ETAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES

I. INTRODUCTION

Le projet East African Public Health Laboratory Networking (**EAPHLN**) financé par la Banque Mondiale au niveau des cinq pays de la Communauté de l'Afrique de l'Est en vue du renforcement du réseau de laboratoire est mis en œuvre au Burundi depuis deux ans. Six laboratoires sont impliqués dans cette mise en œuvre dont quatre appartenant aux hôpitaux de district de Kayanza, Makamba, Muyinga et Rumonge, le laboratoire du Centre Hospitalo-Universitaire de Kamenge ainsi que le Laboratoire National de Référence de l'Institut National de Santé Publique. La

composante FBP de ce projet est exécutée depuis le quatrième trimestre 2013. A la fin de l'année 2014, les laboratoires impliqués dans la mise en œuvre ont déjà été évalués pour quatre trimestres successifs. Une évaluation initiale pour fixer la ligne de départ avait été réalisée en 2013. Dans ce numéro du « Bulletin trimestriel des nouvelles FBP », la CT-FBP présente au public cible les performances des structures impliquées, les défis ainsi que les perspectives en vue d'une meilleure mise de cette composante dans l'avenir.

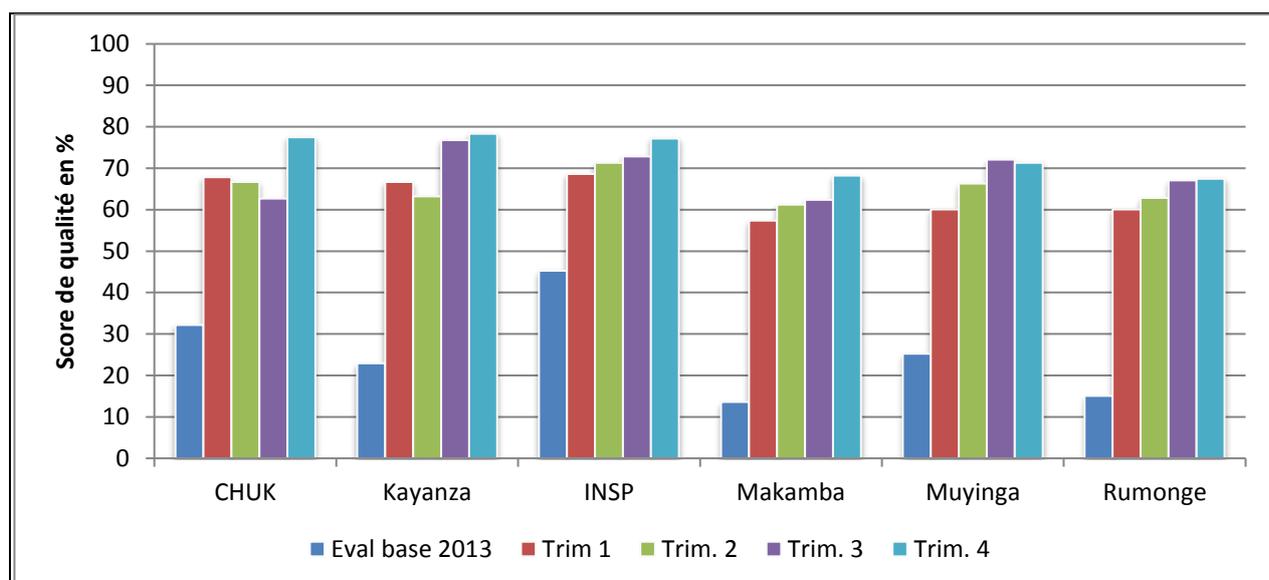
II. EVOLUTION DE LA PERFORMANCE DEPUIS LA PREMIERE EVALUATION

Les quatre évaluations de la performance des six laboratoires ont été réalisées à l'aide de l'outil standard conçu par l'OMS et le CDC d'Atlanta (Checklist SLIPTA), de même que l'évaluation initiale réalisée en 2013. Toutes ces évaluations ont été exécutées par des experts en laboratoire formés sur l'utilisation de la checklist.

Les résultats sont présentés sous la forme des pourcentages obtenus en appliquant le total des points obtenu à un maximum fixé dans la

grille. Le pourcentage obtenu permet de déterminer le nombre d'étoiles à attribuer à la structure. Ce même score est utilisé pour calculer le montant des subsides par rapport à plafond déjà déterminé. Signalons que l'attribution des subsides à la performance tient également compte du contenu d'une note technique élaborée au début de la mise en œuvre et révisée en juin 2014 qui fixe un certain nombre de critères à prendre en compte dans le calcul du montant à attribuer.

Graph. 1 : Evolution des scores de qualité technique des laboratoires

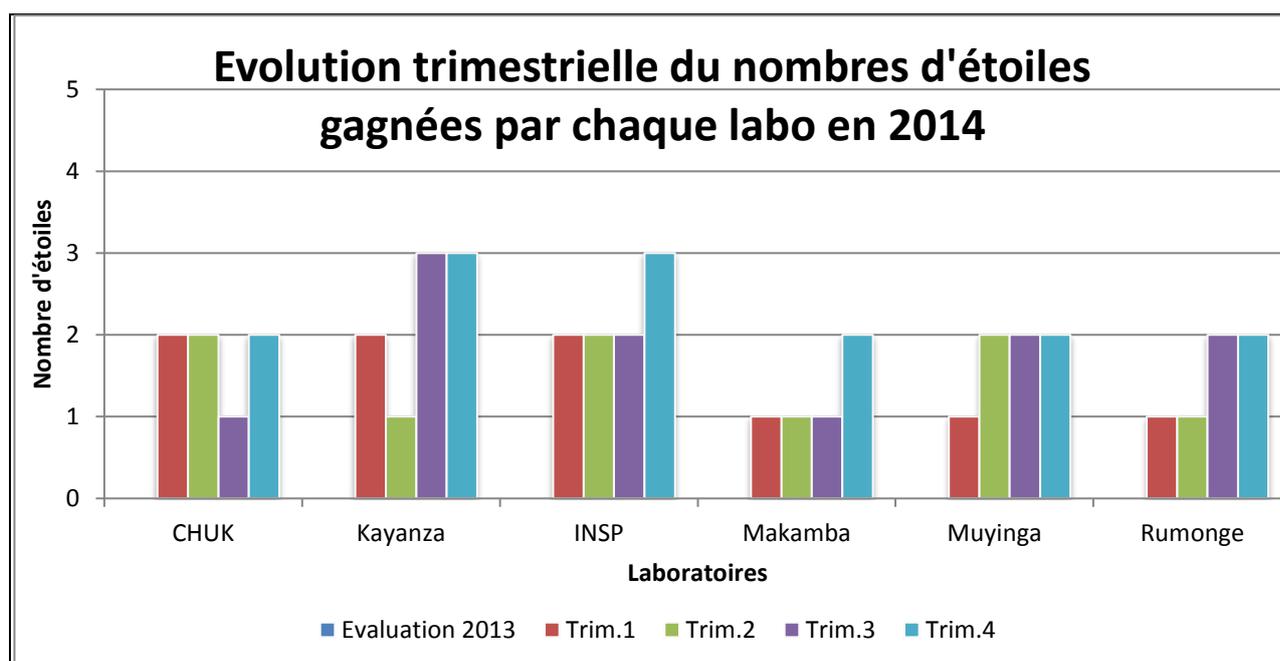


Dès le premier trimestre de mise en œuvre du projet, les six laboratoires ont marqué une avancée très remarquable si on compare les scores obtenus aux résultats de chaque laboratoire lors de l'évaluation initiale. Au fil du temps, quatre laboratoires (celui de l'INSP, ceux des hôpitaux de Makamba, Musinga et Rumonge) marquent une évolution constamment positive des scores enregistrés. Le Laboratoire de l'hôpital de Kayanza a

connu un recul au deuxième trimestre 2014 qui a été suivi d'un important bond au troisième trimestre où le laboratoire a obtenu un score qu'aucun autre laboratoire n'a encore obtenu.

Au laboratoire du CHUK par contre, les scores obtenus ont baissé progressivement du premier au troisième trimestre 2014 suivi d'une remontée importante de 62,70% à 77,48% au quatrième trimestre 2014.

Graph. 2 : Evolution du nombre d'étoiles attribuées à chaque laboratoire



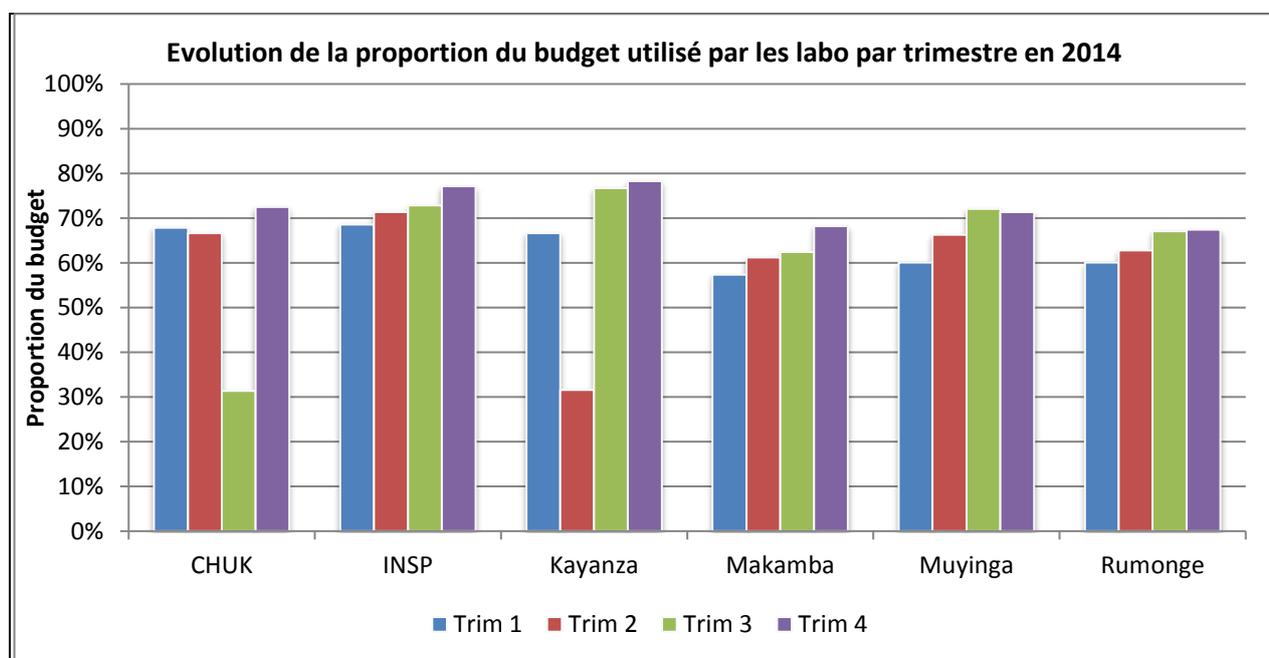
Les six laboratoires ont marqué une avancée significative pour le nombre d'étoiles gagnées depuis le démarrage du projet. En effet, avec un point de départ de zéro étoile, tous les laboratoires ont déjà gagné au moins une étoile. Les laboratoires de l'hôpital de Kayanza et de l'INSP avec trois étoiles, peuvent être considérés comme le plus performants du moins si on tient compte du nombre d'étoiles déjà gagnés.

Les Laboratoires de l'hôpital de Makamba et de l'INSP qui ont gagné une et deux étoiles respectivement dès la première évaluation ont gardé un même nombre d'étoiles durant les deux trimestres suivants mais les deux ont

gagné chacun une étoile supplémentaire au quatrième trimestre 2014. Les laboratoires de Muyinga et Rumonge qui avaient une étoile au premier trimestre 2014 ont tous deux étoiles au quatrième trimestre 2014.

Les laboratoires de l'hôpital de Kayanza et du CHUK ont connu un recul du nombre d'étoiles gagnées respectivement au deuxième trimestre et au troisième trimestre 2014, passant chacun de deux étoiles à une étoile. Cette situation a entraîné l'application de la note technique lors de l'attribution des subsides à la performance qui sont réduites de moitié chaque fois qu'une structure recule d'une étoile.

Graph.3 : Proportion du budget prévu utilisé par chaque laboratoire et par trimestre en 2014



La proportion du budget utilisé par chaque laboratoire par trimestre a augmenté de manière progressive à l'exception des laboratoires de l'hôpital de Kayanza et du CHUK qui ont connu une baisse du taux du budget consommé respectivement au deuxième et au troisième trimestre.

Pour les deux laboratoires, la baisse de la proportion de budget consommé (de 67% à 32% au 2^{ème} trimestre pour Kayanza et de 67%

à 31% au 3^{ème} trimestre pour le CHUK) est le résultat de l'application du contenu de la note technique en cas de perte d'une étoile par une structure impliquée qui perd la moitié des subsides obtenus.

Le laboratoire de Kayanza a déjà utilisé la plus grande proportion du budget (78%) du quatrième trimestre ; le laboratoire du CHUK quant à lui a utilisé 77% du budget qui lui était destiné au troisième trimestre 2014.

III. DEFIS LIES A LA MISE EN ŒUVRE

Le défi essentiel pour la mise en œuvre de la composante FBP du projet à l'étape actuelle est le maintien du niveau de motivation du personnel des structures concernées. En effet, la contractualisation à la performance des services de laboratoires (pour le cas des hôpitaux) se fait dans un contexte d'une stratégie de financement basé sur les performances déjà mises en œuvre depuis quelques années. La situation diffère d'un hôpital à l'autre. Pour les structures où le reste du personnel n'arrive pas à percevoir des primes de performance par le FBP classique, le personnel du laboratoire trouve une prime pour les efforts supplémentaires fournis. Pour les hôpitaux qui octroient des primes au personnel, les personnels de laboratoire estiment qu'ils perçoivent des primes inférieures à celles du personnel des

autres services alors qu'ils fournissent énormément d'efforts pour répondre aux critères de performances exigées dans la grille SLIPTA.

En plus de la motivation du personnel, la lourdeur des procédures des marchés publics risque d'entraver l'atteinte des objectifs du projet. En effet, les structures ne disposent pas d'une autonomie dans l'achat de certains équipements de base et dans l'approvisionnement des réactifs et des consommables alors qu'ils ont des budgets nécessaires. Le plafond de 5.000.000 Fbu ne permet même pas de se procurer des réactifs nécessaires pour un mois.

Ils se retrouvent ainsi avec des ruptures de stocks qui entravent le bon fonctionnement des services du laboratoire.

IV. PERSPECTIVES D'AVENIR

Vu les résultats encourageant déjà enregistrés après une année de mise en œuvre du projet EAPHLN et plus particulièrement de sa composante FBP, le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida compte poursuivre et renforcer les actions en cours. Il est même envisagé d'étendre le projet à quelques autres laboratoires qui répondent aux critères d'inclusion approuvés par l'organisme de financement.

En rapport avec le maintien du niveau de motivation du personnel des services de

laboratoire, la Cellule Technique chargée du Financement Basé sur les performances compte effectuer des descentes dans toutes les structures impliquées dans la mise en œuvre du projet pour évaluer la situation et le point de vue de tous les acteurs de mise en œuvre. A l'issue de ces missions, un rapport sera soumis pour avis aux responsables de la gestion du projet en vue de la prise des décisions qui seront nécessaires pour redresser la situation.

V. CONCLUSION

Le Financement Basé sur la Performance a permis l'accroissement de la performance des services de laboratoire contractualisés si on considère les résultats des évaluations faites sur base de la checklist SLIPTA. Fort de ces résultats, une extension à quelques structures supplémentaires est envisagée. La motivation du personnel des services de laboratoires reste une préoccupation de la Cellule

Technique chargée du Financement Basé sur les performances qui compte effectuer un suivi régulier de cette composante. Toutes les actions envisagées contribueront certainement à améliorer les conditions de mise en œuvre et les performances des services contractualisés pour la mise en œuvre du FBP au niveau du laboratoire.